“ cun de ses pas paraissait plutôt un avancement dans la vertu, qu'un déplacement de son corps.—”

Marie a été celle que l'Apocalypse appelle *la femme revêtue du soleil, et portant sur la tête un diadème formé de douze étoiles*. St Bernard nous assure “qu'elle était digne d'être couronnée d'étoiles, en effet, cette tête qui plus brillante que les étoiles, leur donne de la beauté plus qu'elle n'en reçoit.—” “Si nous voulons contempler rapidement les vertus de la Vierge Marie, ajoute quelque part le saint docteur, nous trouverons en elle la douceur de la pureté, la dévotion de l'humilité, la foi magnanime et le martyre, le martyre du cœur. . . .

Elle est *humble*, et en effet : “—dans le ministère public de Jésus, à la Croix, à la Résurrection, à l'Ascension, à la Pentecôte en tous ces événements où nous aimerions à entendre la voix de notre douce tourterelle, elle se tait. Et dans l'assemblée des premiers chrétiens volontiers elle se faisait la dernière de tous. C'est à juste titre qu'elle est devenue la reine de tous, celle qui se faisait la servante de tous.—

“Humble à ses yeux, elle fut grande et héroïque dans sa foi. C'est là, dans les élus, l'effet de la grâce divine que l'humilité ne les rend pas pusillanimes, ni la grandeur arrogants.— La grandeur, au contraire les rend plus humbles : ils ont peur de ne pas payer leur dette à Dieu, et d'autres part, moins ils ont confiance dans leurs mérites, plus ils s'abandonnent à Dieu.—”

Telle a été Marie, vrai modèle de toutes les vertus et que chaque chrétien pour mériter vraiment ce nom, doit chercher à imiter. On a coutume de considérer cette imitation comme impossible, et on a tort. Sans doute le chrétien ne peut prétendre à cette pureté absolue qui a été le privilège unique de la mère de Dieu, mais comme Marie, il peut et doit être humble, comme Marie, il peut et doit être ennemi déclaré de tout péché, mortel sans aucun doute, mais véniel aussi ce qu'il oublie trop souvent, la faute vénielle étant également une atteinte grave à la majesté de Dieu et à son domaine souverain sur nos âmes.

Et c'est à quoi les lecteurs du *Rosaire* s'appliqueront durant le mois de Marie : à imiter plus que jamais les vertus de leur mère, ils mériteront d'être un jour associés à sa gloire.

V. K.